



LA VOIE DE SAINT-GILLES, LA RÉGORDANE

par Philippe PARIS et Dany PORTAT

La voie de Saint-Gilles appelée “chemin de Régordane” mentionnée dès le haut Moyen Âge se parcourt en moyenne en 11 jours, depuis les hauts plateaux volcaniques du Velay jusqu’aux portes de la Méditerranée. Cet itinéraire historique suit l’une des plus anciennes routes reliant le Massif central à Saint-Gilles, route commerciale pour les convois de sel, d’épices et de tissus ; voie stratégique pour les armées ; et surtout chemin de pèlerinage vers l’importante abbaye de Saint-Gilles, l’un des quatre sanctuaires majeurs du monde médiéval avec Rome, Compostelle et Jérusalem. La renommée du tombeau de Saint Gilles, fondateur du monastère, attira durant des siècles des voyageurs venus de toute l’Europe. Peu à peu, la Régordane devint un passage obligé pour rejoindre la Méditerranée et embarquer vers la Terre sainte.

Le marcheur traverse – forêts d’altitude, vallées cévenoles, garrigues et plaines languedociennes – tout en découvrant des villages chargés d’histoire. Bien balisée et accessible,

Aujourd’hui encore, elle conserve ce caractère de grande traversée, à la fois spirituelle, historique et profondément ancrée dans ses territoires.



232 km en 11 jours du 27 août au 6 septembre 2025



Mercredi 27 août

Le Puy-en-Velay → Costaros 23 km

Une nouvelle aventure avec mon copain Philippe, sur un chemin ancestral, de transhumance, de commerce, de pèlerinage.

Aujourd’hui cheminement (avec + 600 m de dénivelé positif) entre vallées, larges plateaux, chemins bucoliques et pierreux et voie verte plus marchante

Chemin très peu fréquenté, nous avons échappé à la pluie aujourd’hui...pas sûr demain

Belle soirée à tous



Jeudi 28 août

Costaros → Pradelles 21 Km + 301 m -203 m

Le grand bonheur du jour, les pluies intenses se sont arrêtées 2 mn avant notre départ, nous étions prêts à affronter le déluge annoncé.

Chemin entre 1000 et 1200 m sur un large plateau agricole et de pâturages, sous le regard émerveillé des belles montbéliardes

Quelques petits hameaux pleins de charme avec les maisons en pierres volcaniques

Nous croisons ce soir le chemin de Stevenson



Vendredi 29 août

Pradelles → La Bastide-Puylaurent 27 km + 460m - 586m

Soirée avec des randonneurs de Stevenson autour d'une excellente truffade auvergnate. Nous quittons la Haute Loire pour la Lozère avec des paysages totalement différents, beaucoup de forêts, résineux mais aussi hêtres et érables, que nous parcourons sur de longs sentiers bien pierreux tant en montant qu'en descendant. Pas de pluie mais 9° en partant ce matin. Quelques courtes rencontres dans les petits hameaux mais une majorité des maisons encore habitées sont closes.

Une journée agréable et intense



Samedi 30 août

La Bastide → Villefort 23 km +346 m -781 m

Une belle journée ensoleillée dans des paysages grandioses, intense compte tenu du dénivelé descendant avec au moins 70% de chemins de

pierres plus ou moins instables et...pour moi une ampoule sous le pied.

Journée pleine nature, pas de toit à l'horizon, et comme souvent seuls, en pleine communion avec notre environnement

Une forêt dense de résineux le matin avec l'espoir d'apercevoir un chevreuil dans les quelques éclaircies.

Ensuite les grands horizons colorés pour nous. Monts et vallées nous entourent à 360*

Beauté sauvage.

Quelques randonneurs venus pour le week-end.

Fatigué hier soir mais un bon hôtel digne des années 60/70 nous attendait pour un bon repas et une nuit réparatrice

Aujourd'hui peu de km mais nous continuons de descendre vers la Camargue



Dimanche 31 août

Villefort → Génolhac 17 Km + 487 m - 603 m

Journée ensoleillée, les orages prévus pour la nuit.

Nous étions à une altitude de 1200 m voilà 2 jours et aujourd'hui à moins de 500 m pour notre entrée dans le Gard.

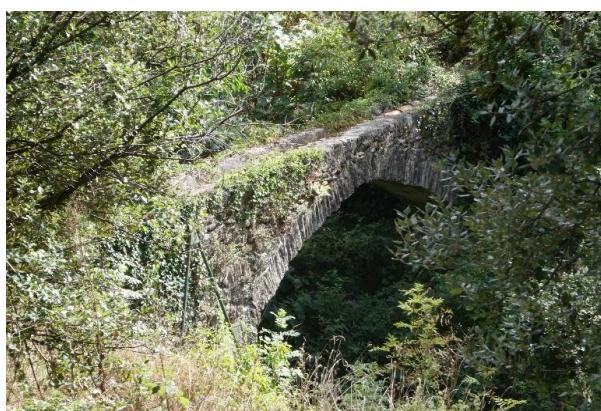
Attention un GR peut en cacher un autre.

Heureusement une petite route discrète et bien sympa nous a permis de retrouver notre voie, enchantés.

Peu de beaux panoramas, le chemin serpente de sommets en vallées par des petites routes ombragées ou des voies forestières où le châtaignier est roi

Le calme a envahi l'espace, seul le souffle du vent se fait entendre
Des vieux petits villages charmants, des vieux ponts surplombant des filets d'eau en attendant les épisodes cévenols

Une journée tout en douceur, presque une journée de repos



Lundi 1 septembre

Génolhac → Le Pradel 21 km + 488 m. - 565 m
Cumul 131km D + 2719 m et - 2967 m

Hier soir un plat régional... réunionnais, du rougail saucisse. Délicieux.
Encore une journée ensoleillée malgré les pluies fortes de la nuit

Petite route forestière descendant dans la vallée, chemin à flanc de colline avec ses bonnes odeurs d'herbe mouillée
STOP, erreur de chemin, direction le lit d'un torrent asséché et ses pierres glissantes
Entre rêverie ou raison, il faut choisir

En longeant le Luech, nous sommes sur les terres de Jean Pierre Chabrol, célèbre écrivain, poète, ancré dans son terroir.
De nouveau, chemins forestiers au fil des différentes vallées qui se croisent avec quelques portions de route pour alléger pieds et genoux.

Quelques mûres au passage, dommage trop tôt pour les figues
Le château fort de Portes, défendant ses vallées, se dresse devant nous avant une longue descente vers notre logis du soir



Mardi 2 septembre

Le Pradel → Alès 18 km + 214 m - 459 m

Depuis hier nous sommes entrés dans le bassin minier des Cévennes qui s'est développé au milieu du 19^e siècle autour de la Grand Combe, ville créée par la Cie des Mines
Paysans en Lozère, mes ancêtres sont descendus de leurs villages, à cette époque, pour gagner quelques sous de plus dans ces mines de charbon.

Vue grandiose sur une vaste ancienne mine à ciel ouvert envahie par la végétation et un lac vert bleuté.

Bon chemin dominant le lac et les vallées.

Vert horizon teinté de quelques hameaux épars, sous un franc soleil

Pas un bruit, magnifique panorama.

Petite cure de figues juteuses en descendant vers le Mas Dieu.

Une matinée épanouissante

Journée de transition en arrivant dans la périphérie d'Alès, zone urbaine sans charme, chemin forestier longeant une voie rapide.

Retour trop rapide à la civilisation

Nous sortons du chemin pour traverser le Gardon et trouver sur l'autre rive un peu moins de circulation,

Un petit hôtel avec un accueil très convivial nous attendait

Demain un autre jour et le plaisir renouvelé de découvrir





Mercredi 3 septembre

Alès → Ners 17 km + 128 m - 142 m

Sortie d'Alès en suivant le Gardon, puis petite route, même si le bruit de la circulation s'échappait au fil de nos pas, les voitures n'étaient pas loin. Nous sommes dans la plaine, les montagnes se sont éloignées.

Calme retrouvé en fin de matinée en gravissant le petit dénivelé pour atteindre le village perché de Vézénobres.

Un autre monde avec vignes et oliviers pour nous guider

La Méditerranée est proche maintenant.

Nous avions le calme, on a trouvé la sérénité en arrivant au village.

Nous sommes sous le charme de ce village de caractère avec ses maisons du 14 au 16^e siècle, joliment restaurées.

Tellement sous le charme que nous n'avons pas pu résister à la terrasse ombragée d'une auberge gourmande.

Un bon moment partagé.

Encore 5 km entre les vignes, sous un fort soleil, pour atteindre notre gîte dans un ancien domaine viticole.

Nous y retrouvons un groupe de randonneurs sur le chemin d'Urbain V entre Saint-Flour et Avignon.



Jeudi 4 septembre

Ners → Dions 22km + 97 m - 147 m

Temps couvert ce matin en prenant un joli chemin entre les oliviers.

Paysage légèrement vallonné nous marchons à travers la garrigue, quelques papillons comme compagnons de voyage.

Puis les vignes, lourdement chargées de grosses grappes pourprée, nous entourent pour ne plus nous quitter une grande partie de la journée

Délicieuses figues, qui collent aux doigts, au détour d'un chemin.

Changement de région, les tuiles rondes ont remplacé les ardoises et les lauzes.

Quelques gouttes à 11h, un peu plus vers midi, mais la terrasse couverte d'un café fermé nous offre un abri bienvenu après quelques minutes sous la pluie.

Le soleil réapparaîtra rapidement, ne laissant aucune place aux prévisions inconfortables.

En arrivant dans notre village du soir, rencontrons Evelyne, 80 ans, adorable marchande de 4 saisons. Nous passerons plus d'un quart d'heure assis près d'elle, dégustant la bière qu'elle nous a offerte, à refaire un monde meilleur ou les hommes se parleraient et ou les guerres s'arrêteraient. Un moment comme on les aime.

Demain Nîmes



Vendredi 5 septembre

Dions → Nîmes 22 Km + 220 m -250 m

Sous un soleil déjà présent, nous retrouvons rapidement notre chemin dans la garrigue parfois pierreux, parfois boueux couleur rouge argile, avec ce doux parfum d'humus porté par la pluie de la nuit.

Traversons La Calmette, petit village endormi, avant la parenthèse désenchantée de la sortie dans une vaste zone commerciale, où les voitures règnent en maître

Un bout de route, un rond-point circulant et nos pas foulent de nouveau notre garrigue silencieuse, marchant entre chênes verts, genévriers, pins parasols et autres espèces inconnus, qui nous mènera jusqu'aux faubourgs de Nîmes

Une nouvelle journée très agréable.

Rencontre étonnante de randonneurs avec une dizaines de chiens de « toutes marques » dans une entente parfaite. Une joyeuse bande.

Un terrain gentiment vallonné, une légère brise sous un soleil ardent, nous entrons par les hauts de Nîmes dans de bonnes conditions.

Zone résidentielle, au fil de nos pas les maisons se feront plus nombreuses dans un environnement très vert, pour arriver au bout de quelques km non loin de la Maison Carrée.

Un très bel endroit pour une pause méritée avant de gagner notre hôtel

Demain étape finale vers Saint Gilles du Gard.



Samedi 6 septembre

Nîmes → St Gilles du Gard 23km + 80 m - 120 m Cumul 232 km D+ 3558 m. D- 4085 m

Portés par cette dernière journée qui concrétise notre projet, la sortie de Nîmes (2 h00) n'a pas été désagréable grâce à un environnement très vert qui a permis d'oublier voitures, ronds-points et zones diverses.

Nous avons définitivement quitté la garrigue pour la plaine sur de petites routes et chemins, avançant dans un inventaire à la Prévert : Courgettes, kiwi, pommes, abricotiers, oliviers, pêchers, figuiers, vignes avec l'AOC costières de Nîmes.

Ces chemins n'ont pas le charme des jours précédents mais font partie de notre voyage.

Une première manade sur notre route, nous sommes aux portes de la Camargue.

Journée chaude mais la nature nous apportait régulièrement des zones ombragées apaisantes. Nous quittons les vignes pour entrer Saint Gilles qui fut un haut lieu de pèlerinage au 12^{ème} siècle, en témoigne son abbatiale, aujourd'hui une étape sur le chemin de Compostelle depuis Arles.

C'est fini pour cette année.

Heureux tous les 2, une fois encore, d'avoir parcouru ensemble ces beaux départements si différents. Une belle petite aventure de plus...quand on aime...

Et merci à tous de nous avoir accompagnés.

